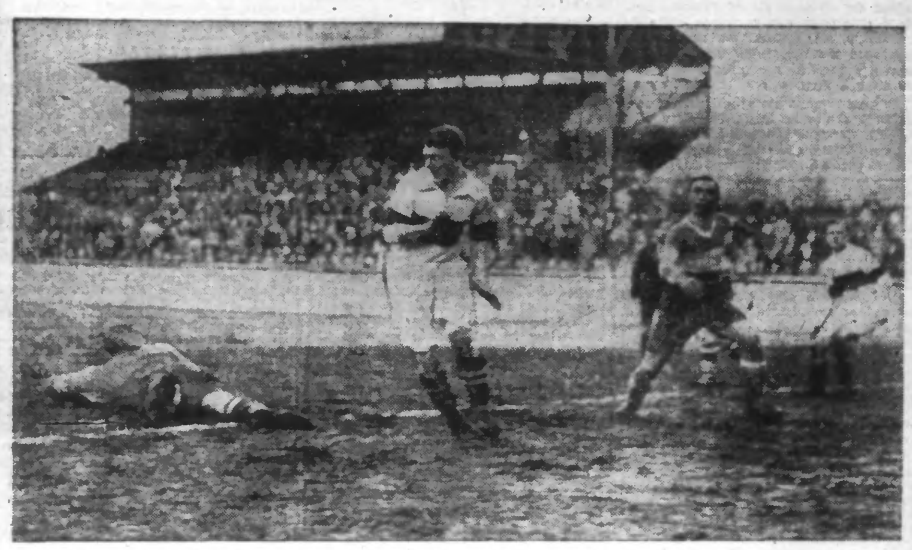
Le Championnat de France de football

L'Olympique Lillois est la grande vedette de l'épreuve nationale

EN CE JOUR DE NOEL, LE SUCCÈS DU NORD EST RENFORCÉ PAR LES VICTOIRES D'EXCELSIOR ET DE VALENCIENNES SUR LE RED STAR ET METZ

Le S. C. Fivois est battu à Cannes, tandis que le R. C. de Paris et Sochaux ont fait match nul



Malgré un plongeon magnifique, le gardien d'Antibes, EHMS, ne peut empêcher l'Olympien HIGGINS d'expédier le ballon dans le filet.

Les Sportifs nordistes ont été comblés en ce jour de Noël... En effet, trois de nos ressortissants, sur quatre engagés dans la lutte, ont triomphé nettement : ce sont l'Olympique Lillois, l'U.S. Valenciennes et l'Excelsior.

L'on craignait très justement d'ailleurs la venue dans la Cité des Arts de l'équipe Messine... Le triomphe des Athéniens n'en sera que plus apprécié...

Dommage que le S.C. Fives ait été contraint de s'incliner... d'un souffle, à Cannes !...

Par compensation les « Dogues Lillois » ont offert, hier, aux septentrionaux le cadeau sérieux et prise de la première place qu'ils occupent désormais seuls, le R.C. Paris ayant perdu devant Sochaux un point fort precieux...

Souhaitons aux Olympiens, qui comptent de plus un match de retard — et le disputeront chez eux contre les Alésiens dimanche — de continuer afin de décrocher pour la seconde fois le titre tant envié.

Hors du territoire régional, signalons encore le beau succès obtenu par les Strasbourgeois sur les Dauphins Sétois. Quant aux Rennais, il semble qu'ils n'eurent point, bien qu'opérant à domicile, la tâche très facile devant l'équipe fanion du Gard... A ce sujet conseillons aux « Dogues Lillois » de s'employer à outrance dans quelques jours, au Stade Victor Boucquey...

Rappelons que la huitième rencontre : Marseille-Mulhouse s'était jouée par anticipation, dimanche dernier.

A LILLE, O. LILLOIS BAT F. C. ANTIBES PAR 6 A 3

Par une nouvelle et nette victoire, l'Olympique Lillois, qui recevait l'équipe d'Antibes, a consolidé sa place de leader. Un terrain excessivement gras rendit penible la tâche des joueurs, qui terminèrent sans exception très fatigués. Les visiteurs eurent un départ assez vigoureux, après avoir, pendant cinq minutes, laissé le champ libre à leurs adversaires, ils s'organiserent très bien et parvinrent même a mener a la marque. Ils amorcérent a ce moment de fort jolis mouvements, faisant preuve d'une grande mobilite et de beaucoup de decision. Par contre, la defense locale semblait peiner et Vandooren commit certaines erreurs dont l'une coûta un but a son equipe. Les Olympiens ripostèrent fort bien par la suite et la ligne d'attaque, supérieurement entrainee par Higgins et Windner commença a mener la vie dure à la défense antiboise, dont le gardien, en grande forme, fit une remarquable exhibition. La marque s'égalisa, puis Antibes, à nouveau, prit l'avance, sur la faute de Vandooren. Mais l'Olympique, plus puissant, devait bientot s'imposer nettement et, à la pause, les locaux avaient l'avantage par trois buts a deux.

La reprise devait voir cette supériorité s'affirmer de façon indiscutable. Lourds à se remettre en action, les Nordistes se reprirent toutefois assez vite et, des lors, il n'y eut plus guére qu'une équipe sur le terrain ; la forte pression des Dogues fut bien coupée, ça et là, par des réactions dangereuses, puisque l'une d'elles aboutit à un penalty impitoyablement transformé. Mais les visiteurs, par contre, bombardes incessamment, durent concéder un nombre considérable de corners et durent à la chance et aussi au brio magnifique de leur portier Ehms de n'encaisser que trois autres buts.

L'arbitre, M. Gaborit, dont nous reconnaissons toute l'impartialité, fut a certains moments deborde par les événements, et la fin du match connut, de ce fait, une ambiance assez fievreuse.

COMMENT LES BUTS FURENT MARQUES

Antibes a l'avantage de conclure le premier a la douzième minute. Une attaque amorcée par Fecchino et Planques aboutit à Hudecek, qui bat Defosse.

L'Olympique égalise quatre minutes plus tard, à la suite d'une descente de Delannoy dont Bigot exploite le centre après une mêlée devant Ehms.

Ce sont à nouveau les visiteurs qui marquent à la 21e minute : Vandooren intercepte un tir et, en voulant passer à son demi, sert Dupuis qui, démarqué, n'a aucune peine à battre Défossé.

C'est encore l'egalite cinq minutes plus tard car Delannoy, qui a forcé corner, le donne très bien : une mêlée se produit devant Ehms et, cette fois, c est Windner qui s'empare de la sphère pour la botter aux filets.

Dix minutes plus tard, l'Olympique est à son tour au commandement, car Higgins amorce une belle descente, bien conduite par Bigot et terminée victorieusement par Delannoy.

A la pause, l'Olympique mène par 3 à 2. Six minutes après la reprise, les « Dogues » comptent un quatrième point par Bigot, à la suite d'un corner.

Il faut attendre 20 minutes pour que les locaux augmentent leur avance, sur tir de Delannoy.

Deux minutes plus tard, l'ailier droit d'Antibes, nettement hors jeu, s'échappe, il est chargé irreguliérement au moment du shoot et c'est le penalty, qui vaut un troisième point aux visiteurs. La marque est close à l'ultime seconde par Higgins, qui exploite une balle de corner.

QUI DÉSIRE LA PLACE ?

Il est incontestable que, pour mener de la maniére la plus heureuse un club professionnel de football, le « nerf de la guerre » est indispensable...

Sans argent, il n'est pas possible de manager un team de joueurs « pros », surtout si les dirigeants ne désirent pas ternir la reputation sportive de leur groupement.

Le glorieux Olympique Lillois, qui joue en ce moment une très belle carte dans le championnat national, est dans ce cas.

Suivant les principes de « bon administrateur », les initiatives ne manquent pas sous l'angle financier au sein du Comité directeur de l'O. L. C'est ainsi qu'on annonce la mise en adjudication d'une place de « loueur de bottes ».

Il appartiendrait à l'adjudicataire de se tenir aux alentours du stade Victor-Boucquey pour placer des chaussures de caoutchouc du genre « egoutier », afin de permettre l'accès, sans le moindre dommage, des installations du terrain de l'avenue de Dunkerque.

En cette période de mauvais temps, l'initiative olympienne aurait quelque chance d'obtenir un certain succès. En effet, le spectateur tant soit peu endimanché ne regardera pas à faire un sacrifice supplémentaire pour entrer et sortir du stade lillois... tiré à « quatre épingles ».

Qui prendra la place ?... Le plus offrant sans aucun doute...

Au cas où les soumissionnaires feraient défaut, le Comité de l'O. L. consentirait à faire un effort en décaissant la somme necessaire pour aménager les chemins qui conduisent aux entrées du ground de l'avenue de Dunkerque.

La décision, dans l'un ou l'autre cas, serait prise rapidement dans l'intérêt même des milliers d'amateurs fidèles supporters du club « blanc cercle rouge ».

Nous sommes particulièrement heureux de porter à la connaissance des bénéficiaires toute la sollicitude du comité de l'O L. et, bien entendu, de leur offrir cette excellente nouvelle en priorité...

Pour tous petits et grands

SPORGROG

est réconfortant.

SPORGROG (production Reina) le grog de qualité.

Tél. Lille 506.87

Prix spéciaux pour entrepositaires

794

A CANNES, A. S. CANNES BAT S. C. FIVES PAR 1 BUT A 0

Dès le début de la partie les deux équipes font preuve de beaucoup d'allant et les attaques se multiplient de part et d'autre. Puis Cannes semble stabiliser son jeu devant les buts adverses et bien que les efforts des avants soient souvent contrariés par le sol glissant, marque le 1er but, au bout de 25' de jeu par Pasquini. A la remise en jeu, il s'et laut de peu que Fives, par Lelieu n'égalise. Mais ce but n'est pas réalisé Bien que Fives domine pendant quelques temps, le score demeure inchangé à la fin de la 1re mi-temps.

Au début de la seconde mi-temps on voit rentrer le Cannois Maury qui avait quitté la partie peu avant le repos, par suite de blessures. Fives devient plus ardent alors que Cannes se cantonne dans une défensive très fermée. Puis cette dernière passe à l'offensive et essaie de percer mais rien ne passe et la fin arrive sans modification.

A TOURCOING, EXCELSIOR ROUBAIX-TOURCOING BAT RED STAR OLYMPIQUE PAR 6 A 4

Le terrain lourd et gras gêna beaucoup les joueurs et les quelque deux mille spectateurs ne purent assister qu'à une rencontre assez terne. La boue clouait au sol les équipiers, particulièrement devant les buts. Seul, Césember, semblait assez dans son élément. En première mi-temps, l'Excelsior, sans être transcendant, fut meilleur que son adversaire, dont la technique s'avéra bien pauvre. Les locaux, qui menaient par 4 à 1 à la mi-temps, se firent remonter Dix minutes avant la fin, l'Excelsior ne menait plus que par 5 à 4 et Paris dominait... Heureusement, à la 40e minute Sécember marquait le 6e but et, dès lors, la « course » était jouée

LA PARTIE

L'Excelsior est de suite en action et, à la 6e minute, sur ouverture de Hitl Césember suit, mais gêné passe à Rodriguez jeune, qui s'est rabattu et shoote dans sa foulée Gonzalez arrête coup sur coup des shoots de Césember et de Rodriguez. Les locaux dominent mais le Red Star a quelques échappées dangereuses, bien que n'affichant pas une grande technique. Une de ces échappées amène un but à la 22e minute par Segaux. Mais l'Excelsior reprend l'avantage de la marque 3 minutes plus tard grâce à Fructuoso, à la suite d'un corner. Le 3e point est l'œuvre de Césember, lancé par Fructuoso (28e minute). Le même Fructuoso signe le 4e but à la 33e minute, sur passe de Rodriguez.

A la mi-temps, l'Excelsior mène par 4 buts à 1.

LA SECONDE MI-TEMPS

Le début de la reprise est marqué par un beau roulé de Aston, qui passe devant les bois et par un essai de Césember arrête par une acrobatie de Gonzalès A la 7e minute, Segaux, bien lancé par Monchy, marque hors de portée de Vincent, mais tout aussitôt après, Hitl bat le gardien parisien. Les buts se succèdent : Sas profite de la mesentente des arrières pour compter le 3e point à la 15e minute, ce qui porte le score à 5 à 3.

Fructuoso et Chantrel ayant eu des gestes dépourvus d'amitié, sont invités à quitter le terrain. Cette sévére sanction de l'arbitre ne calme pas les joueurs et le jeu devient sec. Paris remonte l'écart. Un shoot de Sas, sur mauvais dégagement de l'arriére, a raison de Vincent (25e minute) Le Red Star opére un beau redressement et menace dangereusement l'Excelsior, qui se replie trop.

Enfin, Sécember marque à la 40e minute et permet aux supporters de respirer ! Une balle de Sas s'écrase sur la barre transversale... et c'est la fin...

LES ÉQUIPES

R. S. — Gonzalès ; Burlotte et Andoire; Chantrel Pohan et Delmer ; Aston, O. Neil, Conchy, Sas, Ségaux.

E.R.T. — Vincent, Brauwers et Dhulst; Desrousseaux, Kalmar et Liétaer ; Rodriguez, Fructuoso, Césember, Hitl et Rodriguez jeune.

Arbitre : M. Kissenberger.

A VALENCIENNES U. S. VALENCIENNES BAT C. S. METZ PAR 3 BUTS A 1

La fête de Noël, c'est très compréhensible, a, d'une part retenu chez eux beaucoup d'habitués du stade Nungesser et, de l'autre, certains amateurs de football, sur le vu des dernières mauvaises performances des deux clubs hier en présence, ont cru bon de ne point se déranger.

Aussi n'est-ce que devant six mille spectateurs environ que se déroula cette rencontre importante. Et pourtant, combien les absents eurent tort ! Car il est certain que Valenciennois et Messins nous firent assister à la plus belle, peut-être, des parties disputées cette saison sur le « ground » de Nungesser. Le jeu pratiqué par les deux « teams » fut extrémement scientifique et émaillé de phases splendides qui soulevèrent l'enthousiasme des assistants.

Valenciennes, qui avait sans doute pris conscience de la trop grande vulnérabilité de sa défense, mit en application hier une méthode pour le moins originale, mais qui se révéla cependant très efficace. En effet, durant toute la rencontre, les Athéniens jouérent avec trois arrières de front : Heil, Plummer et Chardar, trois demis et quatre avants, ces derniers aidés à l'occasion par Tison, qui poussait des pointes offensives. Il s'ensuivit que les attaquants messins, scientifiques mais combien lents, trouvérent toujours devant eux un bloc difficilement effritable. Les forwards locaux, constamment approvisionnés par un O'Dowd qui se montra cette fois sous son vrai jour, operalent des percées rapides et pénetrantes qui mirent constamment à excellente défense adverse en danger

Le score représente très bien la physionomie du match. Longtemps, les Athéniens menèrent par 3 buts à 0. Se ressentant de leurs durs efforts de la première mi-temps, ils baissèrent legérement de pied durant les dix dernières minutes, et Metz en profita pour sauver l'honneur peu avant la fin.

Les vainqueurs, sans distinction, peuvent être félicités pour la belle exhibition qu'ils fournirent et, si nous adressons quelques éloges particuliers à Peter O Dowd c'est que le grand pivot anglais avait besoin de se racheter. Ce qu'il fit, répétons-le, de magistrale façon !...

Malgré sa nette défaite, Metz n'a pas démérite. En effet, les Lorrains eux aussi se mirent en évidence, mais leurs avants, privés de leur animateur Hanké, se montrèrent toujours trop lents et pratiquérent, au surplus, un jeu certes plaisant à voir et très spectaculaire, mais exagérément lateral

M. Boés, malgré certaines erreurs légéres, fut un arbitre consciencieux qui sut toujours tenir en mains les vingt-deux joueurs dont la correction, d'ailleurs, fut exemplaire.

LES ÉQUIPES

C. S. METZ : Kappe ; Hanswirth et Zehren ; Hibst, Fosset et Marchal ; Rohrbacher, Gottwald, Schobert, Altuna et Nuic.

U.S. VALENCIENNES : Parmentier ; Heil, Plummer et Chardar ; Meuris, O Dowd et Tison; Pinteau, Motschmann, Ignace et Wagi.

LA PARTIE

D'emblée, Valenciennes est menaçant, et un beau centre de Pinetau manque d'aboutir par Wagi, qui shoote au-dessus. Les locaux semblent très en verve et la défense messine est à l'ouvrage. Mais, après dix minutes de jeu, Metz s'organise et devient à son tour menaçant. Sur centre de Wagi, Hanswiéth sauve en corner, qui ne donne rien. Peu après, sur shoot de Rohrbacher, Parmentier arrête sur sa ligne difficilement. Mais les attaques des Nordistes se font plus pressantes et Kappé est mis sérieusement à l'ouvrage.

A la 20e minute, un centre de Pinteau est bien repris par Ignace, qui trompe le gardien lorrain.

Les visiteurs ne se découragent pas et, successivement, Altuna et Nuic ont le but au bout du pied, mais Plummer y met obstacle.

Le même joueur ceinture Rohrbacher et le coup franc qui s'ensuit est arrêté difficilement par Parmentier. Ce dernier, sur attaque bien menée par Nuic, bloque encore de justesse. Metz pratique un jeu bien ordonné, mais bigrement lent, et ses avants sont souvent stoppés par les défenseurs adverses, plus subtils. Et c'est Valenciennes qui, à la 38e minute, inscrit un nouveau but par Wagi, lequel profite d'une hésitation de la défense adverse. O'Dowd fait aujourd'hui une exhibition éblouissante et domine copieusement Fosset, qui passe piutôt inaperçu.

Encore un bolide du dit O'Dowd que Kappe a grand peine a retenir, et la mi-temps est siffiée alors que Pinteau se présentait seul devant les bois messins...

LA SECONDE MI-TEMPS

Le jeu reprend un peu moins vif que précédemment ; visiblement, les joueurs sont fatigués de leurs efforts antérieurs. Chardar occasionne un coup franc que Hibst botte très mal. Motschmann, aussitôt, met dans les mains de Kappé et, peu après, d'un rien à côté de la cage. Valenciennes a perdu deux belles occasions d'augmenter son avantage.

Les descentes des Messins, savamment menées, s'avèrent toujours trop lentes et, partant, peu dangereuses. Sur shoot de Wagi, Kappé sauve une fois de plus en corner. Sur contre-attaque des visiteurs, Gottwaid envoie un bolide qui passe de peu à côté. Le referee a quelques décisions malheureuses et le public manifeste. A la 25e minute de ce second « time », Valenciennes se relâche un peu et les forwards messins font plusieurs incursions dangereuses.

Mais les « rouges » scorent une troisième fois, Pinteau reprenant un centre de Wagi détourné par Motschmann.

Metz, nullement découragé, fait de violents efforts pour au moins sauver l'honneur. Il y parvient peu avant le coup de sifflet final, par son avant-centre, Schobert qui, trois minutes avant la fin, place un bolide dans le haut des filets de Parmentier...

A PARIS, F. C. SOCHAUX ET R. C. PARIS FONT MATCH NUL : 1 A 1

Plus de 10.000 spectateurs assistent au match qui oppose au parc des Princes le Racing- Club de Paris au F. C. Sochaux.

Le terrain est un peu lourd, mais jouable.

Sochaux a le coup d'envol et la première attaque est amorcée par son ailier droit Finot, mais la balle sort.

Une descente de toute la ligne d'avants franc-comtoise est arrêtée pour une main de Courtois. Puis le Racing réagit. Mercier expédie un shoot de l'aile que Wagner réussit à parer du shoot précis, obtient un deuxième but pour son club. Peu après, Lengyel marqua un troisième but pour Nancy. Les joueurs de Dunkerque se reprirent. Nancy joua la défense. Les avants nordistes, très dangereux, marquèrent un deuxième but. Sur la fin, les Nancéens activèrent la cadance. Bohé, bien placé feinta la défense de Dunkerque et shoota avec précision.

Finalement, le F.C. Nancy triompha du Dunkerque par 4 buts à 2.

Sports

Les Résultats ET Classements

CHAMPIONNAT DE FRANCE

DIVISION NATIONALE

Ol. Lillois : 6-F.C. Antibes : 3.
Excelsior R. T.: 6-Red Star Ol.: 4.
U.S. Valenciennes : 3-C.S. Metz : 1.
R.C. Paris : 1-F.C. Sochaux : 1.
A.S. Cannes : 1-S.C. Fives : 0.
R.C. Strasbourg : 4-F.C. Béte : 1.
S. Rennais : 2-Ol. Alès : 0.

DIVISIO NINTERRÉGIONALE

Amiens A.C.: 4-R.C. Calais : 2.
U.S. Boulogne : 0-S. Reims : 2.
R.C. Lens : 4-S.M. Caen : 0.
A.S. Troyes : 2-R.C. Roubaix : 2.
F.C. Nancy : 4-Ol. Dunkerque : 2.
S.O. Montpellier : 3-F.C. Charleville : 1.
O.G.C. Nice : 2-C.A. Paris : 0.
F.C. Rouen : 5-A.S. St-Etienne : 0.
L.O. Villeurbanne: 2-Havre A.C.: 1.

COUPE DES FLANDRES

U.S. Carvin: 3-Ol. Lillois: 0.
F.C. Madeleine: 7-O.S. Halluin: 1.
J.A. Armentières: 7-U.S. Tourcoing: 2.
S.C. Hasebrouck: 4-Iris C. Lambersart: 1.
A.S.S.B. Oignies: 7-U.S. Wasquehal: 5.
U.S. Roubaix: 0-U.S. Ascq: 3.
U.S. Ronchin-Thumesnil: 6-U.S. Pérenchies : 4.

RÉSULTATS DIVERS

Ferencvaros: 7-Servette Genève: 4.
U.S. Suisse: 4-C.A. Chatellerault: 3.
Sorokaar: 2-A.S. Brestoise: 1.
Bruxelles: 2-Wasta Posen: 1.
Entente Auchel-Bruay-Béthune: 2-Kispest : 4.
S. Heninois: 4-E.S. Bully: 3.
S.C. Caudry: 3-Red Boys Luxembourg: 0.
S.M. Caen (rés.): 3-Havre A.C. rés.: 0.
U.S. DeuxVireux: 8-A.S. Neuonville: 3.
A.A.E. Leforest: 4-S.C. Polon. Waziers: 1

CHAMPIONNAT DE FRANCE PROFESSIONNEL

DIVISION NATIONALE

	J.	G.	N.	P.	Pts
Ol. Lillois	14	9	3	2	21
R. C. Paris	15	9	2	4	20
R. C. Strasbourg	14	8	2	4	18
C. S. Metz	15	8	2	5	18
S. C. Fives	14	7	2	5	16
Ol. Marseille	14	7	2	5	16
F. C. Sochaux	14	5	6	3	16
F. C. Sète	14	7	2	5	16
Excelsior R. T.	15	7	2	6	16
A. S. Cannes	14	7	1	6	15
S. Rennais	15	6	3	6	15
U. S. Valenciennes	14	6	1	7	13
F. C. Antibes	15	4	3	8	11
F. C. Mulhouse	13	3	1	9	7
Ol. Alès	14	1	4	9	6
Red Star Ol.	14	1	2	11	4

DIVISION INTERRÉGIONALE

F. C. Rouen	15	14	1	0	29
R. C. Roubaix	15	12	1	2	25
Amiens A. C.	15	10	1	4	21
A. S. St-Etienne	15	9	3	3	21
S. Reims	15	9	0	6	18
S. M. Caen	14	7	3	4	17
R. C. Calais	15	7	3	5	17
R. C. Lens	15	6	5	4	17
O. G. C. Nice	15	5	4	6	14
U. S. Boulogne	15	5	2	8	12
L. O. Villeurbanne	15	5	2	6	12
Havre A. C.	15	4	3	8	11
S. O. Montpellier	15	4	3	8	11
C. A. Paris	15	4	3	8	11
A. S. Troyes	15	5	1	8	11
O. L. Dunkerque	15	3	3	9	9
F. C. O. Charleville	15	2	4	9	8
F. C. Nancy	15	1	2	12	4

L'épreuve de seconde division « pro »

Le F. C. de Rouen est l'inamovible leader de l'« interrégionale »

LES NORMANDS ONT ÉTÉ INTRAITABLES POUR LES STÉPHANOIS, QUI SUBIRENT UN CUISANT ÉCHEC SE CHIFFRANT PAR 5 BUTS CONTRE 0

Par contre, le R. C. de Roubaix a fait match nul : 2 buts à 2 avec l'A. S. de Troyes

La journée du 25 décembre nous a valu en 2e Division professionnelle quelques faits saillants. Parmi ceux-ci il faut citer au tout premier rang la nette défaite infligée par les Rouennais aux Stéphanois... Les Normands conservent la belle forme et ne semblent pas prés de devoir s'incliner.

Le R. C. Roubaix est allé à Troyes concéder un match nul... Certes les Doyens conservent une avantageuse seconde place, mais il n'en est pas moins vrai qu'ils ont laissé échapper un point précieux. Souhaitons qu'ils n'aient pas à le regretter par la suite !

Les lensois ont nettement réglé le sort du Stade Malherbe Caennais. Serait-ce le début d'une ère meilleure chez nos mineurs ??

Amiens, chez lui, a réussi à souffler aux Calaisien, l'enjeu de la rencontre Les Picards voguent maintenant à la troisiéme place, en compagnie de St-Etienne et à quatre points de Roubaix.

Nos deux autres représentants : Boulogne et Dunkerque ont connu un sort contraire. Les Usbistes reçurent des Rémois, lesquels remontent très forts actuellement, deux buts sans pouvoir en rendre un seul. Quant aux Enfants de Jean-Bart, après leur beau succés acquis sur Villeurbanne, ils permettent à Nancy d'enregistrer sa première victoire ! Comprenne qui peut !

Montpellier et Nice l'ont emporté. Personne ne s'en montrera vraiment surpris. Par contre l'on augurait mieux des Havrais qui durent laisser aux Lyonnais les deux points. Gageons que nous verrons encore d'ici la fin de l'épreuve maintes « bizarreries » de ce genre !.

A NANCY, F. C. NANCY BAT O. DUNKERQUE PAR 4 A 2

Le F.C. Nancy rencontrait l'équipe de l'Olympique de Dunkerque, en un match comptant pour le championnat de France professionnel, deuxiéme division. Le match se déroula devant un public nombreux ; le terrain était lourd, la balle glissante. Les joueurs de Nancy, de suite en action, prirent l'offensive. Dunkerque réagit, et un but sur faute du gardien de Nancy lui permit de prendre l'avantage. Plusieurs descentes de Nancy ne donnèrent rien, puis Lengyel se sauva le long de la ligne, feinta et marqua en coin.

La mi-temps survient sans changement : 1 but partout.

A la reprise, le Nancéen Bohé, sur un bout des doigts. On note de part et d'autre une grande vitesse de jeu. Les attaques fusent de chaque côté et les hommes se marquent de très près. Un hors-jeu de Leslie arrête une offensive de Sochaux, puis quelques tentatives de l'allier gauche du Racing, Mathé, échouent. La balle voyage d'un camp à l'autre. On note un beau mouvement de Finot qui échappe à Diagne, mais son shoot est paré par Roux. Leslie s'échappe et en se rabattant shoote, mais Roux détourne en corner. Sochaux joue avec beaucoup d'autorité, mais les shoots de ses avants ne sont pas assez secs.

Par contre sur shoot de loin de Banide, Wagner doit détourner la balle en corner. Un mouvement du Racing, amorcé par Mathé est annulé pour hors-jeu de Couard. Puis sur corner botté par Mathé, Kennedy reprend de la tête et Wagner doit parer en sautant.

Sur centre de Leslie, Finot reprend de la tête, mais la balle sort de très peu.

A la suite d'un coup franc botté par Kennedy, Veinante reprend de la tête, la balle passe encore au-dessus. A la 20e minute, un centre à ras de terre de Leslie parvient à Courtois, lequel shoote de volée et marque.

F. C. Sochaux : 1 but — Racing-Club de Paris : 0.

On note alors des efforts des joueurs du Racing pour égaliser, mais la défense de Sochaux écarte le danger. Sur passe de Courtois à Finot, Diagne intervient et met délibérément en corner. Un shoot de Couard est également détourné en corner par Wagner. Aussitôt après, Wagner stoppe un shoot de loin expédié par Kennedy. Une fois encore Diagne met en corner une balle qu'il a prise dans les pieds de Finot.

La mi-temps survient sur le score de 1 but à 0 en faveur de Sochaux.

Dès la reprise, le match est extrêmement mouvementé ; les deux équipes se livrent sans réserve. Les efforts du Racing sont impulsifs ; ceux de Sochaux plus mesurés, plus ordonnés. Kennedy lance Mathé, mais ce dernier est hors-jeu. Le même Kennedy, organisateur d'attaques absolument remarquables, ouvre vers Couard qui est arrêté juste à temps par Lalloué. Mathé est encore arrêté dans son élan pour hors-jeu. Puis on assiste à une série d'efforts des joueurs de Sochaux, un shoot de Leslie est renvoyé par la barre, un shoot d'Abbeglen frôle le poteau. Cependant, le Racing-Club reste toujours dangereux. Malheureusement, Kennedy est rarement compris par ses partenaires. L'arbitre siffle un coup franc contre le Racing aux 25 mètres, les défenseurs de Sochaux font le mur, mais Kennedy botteau-dessus des joueurs vers Jordan, qui fait passer la balle au-dessus du but.

Courtois s'obstine à vouloir shooter au but, mais Jourdan ne le lâche pas d'un pouce et les efforts de l'avant-centre international restent infructueux. On a l'impression alors que Courtois devrait abandonner sa place d'avant-centre pour passer à l'aile où il pourrait rendre de meilleurs services c'est, au contraire, le Racing qui songe à modifier la formation de sa ligne d'avants. Il fait passer Mercier avant-centre et Couard à l'aile. Courtois expédie un shoot de loin détourné en corner par Roux qui plonge.

Les joueurs du Racing sont déchaînés. Ils se ruent littéralement à l'assaut du but adverse, sans se soucier de la correction.

Mais l'arbitre ne signale aucune faute contre les joueurs parisiens. A son tour Diagne passe en avant puis, à la suite d'un corner un pénalty intervient pour faute de main de Lucien Laurent. L'instant est critique, dans l'immense stade un silence religieux est observé par la foule qui craint une injustice du sort. Kennedy botte le pénalty puissamment, à ras de terre, vers le coin droit du but, mais Wagner, au prix d'une détente invraisemblable, réussit à détourner de sa main gauche la balle en corner Tous les camarades d'équipe de Wagner se précipitent vers lui pour le féliciter. Il ne reste plus, en effet, que quatre minutes à jouer, mais les joueurs parisiens, courageux à l'excès, n'en poursuivent pas moins leur action et à la suite d'une opération confuse, Kennedy, qui semble d'ailleurs hors-jeu, réussit à faire pénétrer la balle dans les filets. L'arbitre accorde le but et la fin est bientôt sifflée sur le match nul.

A ROUEN, F. C. DE ROUEN BAT A. S. SAINT-ETIENNE PAR 5 A 0

Devant 13.000 spectateurs, les joueurs du F. C. Rouen ont vaincu l'équipe

Jean NICOLAS
centre-avant du F. C. de Rouen

Stéphanoise dont on escomptait une meilleure performance. Cette dernière fut en effet le plus souvent dominée et avait déjà 3 buts à son passif à la fin de la 1re mi-temps, malgré tous leurs efforts.

Les visiteurs se heurtèrent à une défense locale infranchissable, dont Bessero, le gardien de but Rouennais, en excellente forme, fut l'âme. Les buts furent marqués, en 1re mi-temps, par Nicolas, 2, et Bureck ; 2 autres buts furent l'œuvre de Nicolas. L'équipe Rouennaise a joué un beau match; quant aux Stéphanois ils furent le plus souvent pris de vitesse.

A BOULOGNE, STADE DE REIMS BAT U. S. BOULONNAISE PAR 2 A 0

Partie lamentable pour le sport professionnel que celle jouée au Moulin Vibert et gâchée par un arbitrage incohérent. Le match ne donna, en effet, lieu à aucune phase intéressante et fut fertile en incidents de toutes sortes. Pour une fois, on comprit l'utilité du grillage car certainement le referee aurait pu subir la fureur d'une foule révoltée qui parvint pourtant à lui jeter de la terre à la figure. Incidents tristes, infiniment tristes pour le sport ; ceci dit et tout en reconnaissant que les Boulonnais firent un mauvais match, exception faite de Payne, Goldstein qui fut le roi du terrain, Rizzo et Saint-Georges. Voici quelques notes sur la rencontre : la première mi-temps fut fort disputée, Boulogne eut le plus souvent l'avantage mais les avants chez qui Walter s'avéra en mauvaise forme ne purent concrétiser, c'est Reims qui ouvrit la marque à la suite d'une faute du goal keeper local qui, ayant largement le temps d'arrêter un shoot du pied, trouva le moyen de prendre la balle avec la main en dehors de la surface d'où coup franc mis à profit par les visiteurs. Les « Usbistes » se dépensèrent durant toute la partie pour égaliser mais ne purent traduire et dans les dernieres minutes de jeu, l'interdroit rémois qui était nettement off-side doubla la marque. A noter qu'au cours de la premiére mi-temps, l'arbitre refusa trois penalties aux locaux pour fautes flagrantes dans les dix-huit mètres.

A AMIENS, AMIENS A. C. BAT R. C. CALAIS PAR 4 A 2

A 14 heures, sous les ordres de M. Cornil, arbitre fédéral, de Roubaix, les équipes s'alignent dans la composition suivante :

Calais : Vandenberghe, Philippo, Puga, Grandjean, Maloney, Cotrez, Demazeux, Walker, Le Roy, Wonnecott, Horrewyn.

Amiens : Lesieur, Reid, Delacourt, Ottavis, Kellinger, Cardon, Machu, Hanké, Illiet, Buge et Thévenot.

Amiens débute en trombe et, à la troisiéme minute, marque un magnifique but par Machu.

Quelques instants auparavant, Bugé, lui aussi, avait failli marquer, mais le portier avait sauvé magnifiquement.

Amiens, qui joue avec le vent et le soleil dans le dos, mène constamment des attaques dangereuses. Et à la septieme minute Illiet, mis en possession de la balle par un long dégagement de Reid, file seul et marque imparablement le deuxiéme but.

Calais reste néanmoins dangereux par son aile gauche où Cardon ne peut arriver a faire la loi. Et c'est ainsi qu'à la quinziéme minute, Calais marquera un but.

Amiens n'en continue pas moins à faire partie de nombreuses attaques dont quelques-unes, un peu par malchance, ne peuvent aboutir.

Puis la partie s'égalise et c'est à présent au tour de Calais de venir taquiner Lesieur.

Le jeu s'anime et l'arbitre est dans l'obligation de rappeler à l'ordre un joueur calaisien.

Les dix dernières minutes avant la mi-temps sont à l'avantage d'Amiens, mais la défense calaisienne est impitoyable et rien ne passe.

LA SECONDE MI-TEMPS

A la reprise c'est au tour de Calais de profiter de l'avantage du vent. Cela n'empêche pas Illiet de marquer un but a la troisieme minute, à la suite d'une belle percée dont il a le secret.

Calais n'est nullement découragé et à la septieme minute, à la suite d'un mauvais dégagement d'Amiens, rentre son deuxième but.

Les deux teams font un moment jeu égal, avec quelque avantage à Amiens. Les locaux repartent maintenant à l'attaque et marquent à nouveau un quatrième point à la vingthuitième minute, par Bugé, sur cafouillage devant les bois calaisiens. Dès lors les Améniois s'installent dans le camp des maritimes et n'en bougeront plus guère.

Heureusement pour Calais, Vandenberghe arrête les nombreuses balles qui lui sont adressées assez sèchement, surtout par Hanké.

Les Améniois terminent très forts sur le résultat de 4 à 2. Ils ont nettement mérité leur victoire et le score pouvait être en réalité de 6 à 2.

A LENS, R. C. LENS BAT S. M. CAEN PAR 4 A 0

Les Lensois ont remporté une victoire qui vraiment fut méritée. L'équipe locale très en verve sortit une partie comme il y a longtemps qu'on n'avait vu.

Tous les Lensois jouérent avec un cœur admirable et les Normands, qui, cependant, jouent bien, furent médusés et s'usérent contre un onze qui s'est retrouvé. On s'attendait à voir en Boreckl, demi-centre caennais un adversaire redoutable. Mais le Lensois Bureck, en grande forme, fit un match parfait et, à la suite d'une belle passe de Lenglet, marqua le premier but. Puis, à la suite d'une belle passe de Bureck, Lenglet marqua le deuxième but. Puis, à la suite d'une belle passe de Bureck, Lenglet marqua le troisième but. Puis, à la suite d'une belle passe de Bureck, Lenglet marqua le quatrième but. Puis, à la suite d'une belle passe de Bureck, Lenglet marqua le cinquième but. Puis, à la suite d'une belle passe de Bureck, Lenglet marqua le sixième but. Puis, à la suite d'une belle passe de Bureck, Lenglet marqua le septième but. Puis, à la suite d'une belle passe de Bureck, Lenglet marqua le huitième but. Puis, à la suite d'une belle passe de Bureck, Lenglet marqua le neuvième but. Puis, à la suite d'une belle passe de Bureck, Lenglet marqua le dixième but. Puis, à la suite d'une belle passe de Bureck, Lenglet marqua le onzième but. Puis, à la suite d'une belle passe de Bureck, Lenglet marqua le douzième but. Puis, à la suite d'une belle passe de Bureck, Lenglet marqua le treizième but. Puis, à la suite d'une belle passe de Bureck, Lenglet marqua le quatorzième but. Puis, à la suite d'une belle passe de Bureck, Lenglet marqua le quinzième but. Puis, à la suite d'une belle passe de Bureck, Lenglet marqua le seizième but. Puis, à la suite d'une belle passe de Bureck, Lenglet marqua le dix-septième but. Puis, à la suite d'une belle passe de Bureck, Lenglet marqua le dix-huitième but. Puis, à la suite d'une belle passe de Bureck, Lenglet marqua le dix-neuvième but. Puis, à la suite d'une belle passe de Bureck, Lenglet marqua le vingtième but. Puis, à la suite d'une belle passe de Bureck, Lenglet marqua le vingt-unième but. Puis, à la suite d'une belle passe de Bureck, Lenglet marqua le vingt-deuxième but. Puis, à la suite d'une belle passe de Bureck, Lenglet marqua le vingt-troisième but. Puis,